

Itinéraire NE 2 Neuchâtel - Yverdon, VD
Cartes Nationales 1163, 1164, 1183

HISTOIRE *Etat Oktober 2001 / AF, sbo*

L'itinéraire NE 2 relie Neuchâtel au Pays de Vaud, poursuivant en direction d'Yverdon par VD 11 ou d'Orbe par VD 35. Au nord-est de Neuchâtel, il continue en direction d'Aarberg et de Berne par NE 4, de Bienne par NE 5. Cet itinéraire terrestre double la très importante voie lacustre (NE 13) qui met en relation les lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat par l'intermédiaire de la Thielle et de la Broye. Moins fréquentée que la voie d'eau, notamment en raison d'un terrain difficile, l'histoire de NE 2 remonte probablement à la préhistoire.

La rive occidentale du lac de Neuchâtel a connu une occupation très précoce, dès le Néolithique (4^e - 2^e siècles avant J.-C.), avec plusieurs villages (Saint-Aubin, Bevaix, Auvernier, etc.) (HA 11, 1980, 101 ff.). On a aussi retrouvé des dolmens et des mégalithes de cette époque. Les lieux de trouvailles les plus importants sur le parcours de l'itinéraire sont Auvernier, Cortaillod et Bevaix, occupés par des agriculteurs (HA 11, 1980, 117 ff.). En 1995, à Cortaillod/Petit Ruz, on a mis au jour les restes d'un lieu habité et, sur 84 m de longueur, un tronçon de route large de 2,5 m datant de l'âge du Bronze, qui n'appartient toutefois pas à l'itinéraire NE 2 (ASSPA 80, 1997: 222 f.). La continuité du peuplement est attestée pour l'âge du Fer également, à Bevaix, Saint-Aubin, Cortaillod (HA 11, 1980, 132 ff.).

De nombreux auteurs considèrent que la "Vy d'Etraz", dont le parcours se déroule en hauteur, à une altitude d'environ 500 m au-dessus du lac, est le tracé romain de l'itinéraire de la rive occidentale du lac de Neuchâtel, qui aurait été abandonné vers le XIV^e siècle. Les preuves manquent toutefois pour attester la datation romaine de la mythique "Vy d'Etraz" et en faire un tracé de NE 2. Nous avons préféré en faire un itinéraire indépendant et discuter des diverses hypothèses concernant cette voie sous NE 100.

Néanmoins, l'occupation de la rive jurassienne du lac de Neuchâtel à l'époque romaine suppose l'existence d'une voie romaine le long de la rive, au moins pour servir au trafic local. Une villa est attestée à Serrières (MN 1908: 119, 167, 215, 259; ASSPA 1, 1908: 9; DEGEN 1957: 361). On a retrouvé des restes de construction à Auvernier (DEGEN 1957: 355), une villa importante à Colombier (DEGEN 1957: 356 ff.; AS 7, 1984-2: 79 ff.; DRACK, FELLMANN 1988: 384 f.) ainsi que des restes de constructions. A Boudry, un dépôt avec de la céramique et d'autres trouvailles aurait pu appartenir à un bâtiment romain (DEGEN 1957: 355). Les vestiges d'un bain à Bevaix/Cerf font sans doute partie d'un domaine agricole (DEGEN 1957: 355). Un petit lieu de sépulture romain a été fouillé en 1996 au bord du lac à Bevaix/La Prairie Nord-Ouest (ASSPA 80, 1997: 241 f.). A Gorgier, il y a probablement des restes de bâtiments romains (VOUGA DANIEL 1943: 221 f.; DEGEN 1957: 349). On trouve d'autres vestiges à Fresens/La Salette (DEGEN 1957: 359).

A Bevaix/Les Chernevières, on a trouvé sur le parcours de l'itinéraire entre Neuchâtel et Vaumarcus un tronçon de route

incontestablement romain, qui a été mis au jour en 1997. Il se trouve dans une localité, est bordé de bâtiments, à un emplacement qui fut habité du 3^e siècle avant J.-C. jusqu'au 3^e siècle après J.-C. (ASSPA 80, 1997, 233 f.).

La présence d'établissements romains, pour la plupart ruraux, rend hautement probable l'existence d'une liaison avec Yverdon (Eburodunum) à l'époque romaine. Il n'est toutefois pas possible de reconstruire avec exactitude le parcours de cette voie, car les indices matériels font défaut.

La rive occidentale du lac de Neuchâtel a connu une occupation au Haut Moyen Age également, comme l'indiquent les nécropoles de cette époque découvertes à Neuchâtel (ASSPA 68, 1985: 266), Auvernier (ASSPA 2, 1909: 149; VOUGA DANIEL 1943: 200), Colombier (VOUGA DANIEL 1943: 211 f.), Boudry (VOUGA DANIEL 1943: 207), Cortaillod (VOUGA DANIEL 1943: 191, 215), Bôle (ASSPA 4, 1911: 206; VOUGA DANIEL 1943: 40), Bevaix (VOUGA DANIEL 1943: 204) et Gorgier/La Foulaz (ASSPA 4, 1911: 207).

La ville de Neuchâtel, admirablement située sur la précieuse voie d'eau, au carrefour de la voie du pied du Jura, de la transversale du Val-de-Travers, et des routes venant des vallées supérieures du canton, entre dans l'histoire au début du XI^e siècle: le "Novum Castellum", qualifié de "regalissima sede", a été offert en 1011 à sa femme par le roi de Bourgogne Rodolphe III. Avec son château, probablement élevé au XI^e siècle et agrandi vers le milieu du XII^e, et sa collégiale bâtie dans le dernier quart du XII^e siècle, la cité concentre bientôt les fonctions militaire, domaniale, juridique, administrative et économique et bénéficie du dynamisme des seigneurs de Neuchâtel, dont le territoire, à la fin du XIV^e siècle, couvre pratiquement les actuels districts de Neuchâtel, Boudry, Val-de-Travers et la vallée de La Brévine (NEUCHATEL 1998; COURVOISIER 1998: 5-7).

Sur le parcours de l'itinéraire, souvent sur l'emplacement d'établissements romains, ou à proximité immédiate, apparaissent les premières mentions de localités médiévales. L'église de Serrières est citée en 1178, ses moulins dès 1228. "Averniacum", soit Auvernier, apparaît comme Neuchâtel dans le même acte de 1011. Colombier est mentionné dans un acte de 1177, à propos du chapelain "de Columberio" et la seigneurie de Colombier se constitue au XIII^e siècle autour du château (COURVOISIER 1963: 3, 249, 280).

Dans une situation relativement facile à protéger, le château de Boudry, qui devait exister en 1278 déjà, a été créé par les Neuchâtel comme tête de pont à l'ouest de l'Areuse. Son développement marque la disparition d'une ancienne agglomération appelée Pontareuse; le bourg de Boudry s'est formé en direction du pont sur l'Areuse (COURVOISIER 1963: 355-357).

Le village de Bevaix est cité dès 998, en relation avec la fondation d'un prieuré bénédictin, et s'est formé le long des rues greffées sur la grande route. Dominant l'itinéraire à quelque distance, le château de Gorgier, un territoire dont le nom apparaît au cours du XIII^e siècle, occupe une position exceptionnelle, mais dès 1433, il n'est plus habité régulièrement et fait l'objet de transformations radicales au XVI^e siècle. La première mention connue de l'église de "Sancti Albani", Saint-Aubin, remonte à 1176. A la frontière cantonale, le château de Vaumarcus, "Vaumarcui", est cité en 1285 (COURVOISIER 1963: 395, 420, 430).

L'itinéraire Neuchâtel – Yverdon appartient à une liaison à longue portée sud-ouest / nord-est tendue entre Genève, respectivement Lyon, et Berne, respectivement le sud de l'Allemagne. Il s'agit d'une

variante mineure des axes du plateau, par Berthoud, Berne et Fribourg, d'une part, par Soleure, Aarberg et Morat d'autre part. Selon AUDETAT (1921: 108), le trafic en provenance et à destination de Berne utilise les trois axes mais, en raison de la situation excentrée du Pays de Neuchâtel, force est de constater que NE 2 demeure longtemps un itinéraire relativement secondaire au niveau suisse, même s'il occupe un des premiers rangs dans la hiérarchie des voies de la principauté.

Après une tentative des fermiers généraux de France de faire main basse sur le service de courrier de la route de Bâle à Genève, par Neuchâtel et Yverdon, et de concurrencer ainsi les postes du Bernois Fischer, un accord fut signé qui stipulait que Neuchâtel, et Fischer, avait le transit des lettres de Suisse en France. A partir de 1703, un service régulier de courriers fut établi pour aller prendre à Yverdon les lettres en provenance de Genève, Lyon, etc. En 1794, on établit une diligence entre Neuchâtel et Genève, par Yverdon, La Sarraz, Cossonay et Aubonne; deux voitures partaient simultanément de Neuchâtel et de Genève et échangeaient correspondances et paquets à Cossonay; un péage était perçu à Yverdon et à Nyon (HENRIOUD 1902: 10; 16-17). Entre 1844 et 1848, selon MONTANDON (1849: 21), ce sont en moyenne 7744 personnes par an qui empruntaient la diligence entre Neuchâtel et Yverdon.

La carte de MERVEILLEUX 1694 indique un "grand chemin" par "Auvernier" (ou "Avernach"), "Colombiers", "Boudry", "Bevaix", "S. Aubin", "Sauges" et "Vaumarcus", se poursuivant par "Concize", "Poissine" et "Granson", jusqu'à "Iverdun". Le plan de la Baronnie de Gorgier établi au début du XVIIIe siècle offre une représentation géométriquement approximative mais étonnamment précise du "Grand Chemin tendant d'Yverdun à Neuchâtel", sur le territoire de la seigneurie, entre Bevaix et Vaumarcus (BARONNIE GORGIER 1722-1723).

L'Atlas Suisse (AS 1801) propose un parcours schématique, par "Serrières", "Auvernier", "Colombier", "Boudry", "Bevaix", "Chez le Bac", "St.Anbin", "Vomarcus". Ces cartes montrent que l'itinéraire suit un parcours relativement constant le long de la rive du lac, qui est décrit sous NE 2.2, avec quelques variations locales et rectifications réalisées au cours du XIXe siècle. Le premier abaissement des eaux du Jura de 1868 à 1891 a provoqué l'établissement de tronçons de routes nouveaux, à la sortie de Neuchâtel, décrits sous NE 2.3.

TERRAIN *Relevé 7 August 2001 / cb*

Pour atteindre la frontière cantonale depuis Neuchâtel, les principales difficultés topographiques sont dues au franchissement des différents cours d'eau qui se jettent dans le lac tels que le Seyon et l'Areuse. Cet itinéraire ne longe pas directement les rives du lac mais possède plutôt un parcours à flanc de coteau une cinquantaine de mètres en moyenne au dessus des berges. NE 2 est également intéressant pour les nombreux villages du littoral neuchâtelois qu'il traverse.

Cet itinéraire en direction d'Yverdon est composé de deux tracés.

Le premier tracé, NE 2.2 est le plus long et également le plus intéressant du point de vue morphologique. Malgré certaines interruptions dues aux modernisations, on retrouve la quasi totalité du parcours historique entre Neuchâtel et la frontière cantonale.

Le deuxième tracé, NE 2.3 se matérialise uniquement à la sortie de Neuchâtel. Il est relativement court et fortement modernisé où subsistent cependant quelques arbres.

— *Fin de la description* —